



## La préservation et la fourniture de l'accès aux connaissances autochtones au Sri Lanka

Professeur

**Piyadasa Ranasinghe**

Président et Chef, Sri Lanka Library Association

Department of Library and Information Science

Université de Kelaniya, Sri Lanka

Courriel : [piyarana@kln.ac.lk](mailto:piyarana@kln.ac.lk)

*Traduction : Zeïneb Gharbi, PhD*

*Bureau de la stratégie*

*Bibliothèque et Archives Canada*

*Courriel : zeineb.gharbi@lac-bac.gc.ca*

**Réunion :**

**106. Asie et Océanie**

**Traduction simultanée :**

Non disponible

---

**CONGRÈS MONDIAL DES BIBLIOTHÈQUES ET DE L'INFORMATION : 74È CONGRÈS  
ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'IFLA**

10-14 Août 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

---

### **Résumé**

*La communication donne un bref aperçu des connaissances autochtones au Sri Lanka et examine le niveau de la préservation et de la fourniture de l'accès à ces connaissances dans les bibliothèques au Sri Lanka. Bien que le pays hérite d'une grande quantité de connaissances autochtones, il n'y a pas encore d'efforts concertés de la part du système des bibliothèques ou de tout autre institut dans le pays pour préserver et fournir l'accès à ces connaissances.*

### **Connaissances autochtones**

L'adjectif "autochtone" signifie "appartenant à un endroit, indigène" (OED). Ainsi, les connaissances autochtones peuvent être définies comme un corpus de connaissances appartenant à une zone géographique particulière. Connaissances autochtones, connaissances traditionnelles, Connaissances culturelles et Connaissances liées à la civilisation sont des termes synonymes. Elles sont propres à une culture ou à une société ou à un pays. "Ces connaissances contrastent avec les connaissances générées dans le système international des universités, des instituts de recherche et des entreprises privées" [traduction libre] (*IK papers*, 2005). Selon Grenier (1998), les connaissances autochtones sont "uniques, les connaissances traditionnelles et locales existantes et ayant été développées autour des conditions spécifiques de femmes et d'hommes autochtones, dans des zones géographiques spécifiques". Il est à noter que "les connaissances autochtones forment un système cumulatif de connaissances et de croyances, transmises à travers les générations par la transmission culturelle, sur la relation entre les êtres vivants (y compris les

humains) les uns avec les autres et avec leur environnement" (Kumaran, Dissanayake et Norbert, 2007, p.2).

L'une des principales caractéristiques des connaissances autochtones est le fait que c'est un savoir développé par des communautés tribales ou rurales qui vivent dans une zone géographique spécifique. Ces premiers groupes tribaux sont généralement appelés comme étant les peuples autochtones. Toutefois, le terme *connaissances autochtones* ne réfère pas uniquement aux connaissances des peuples autochtones. Nakata (2002) stipule que la notion qui réfère aux connaissances autochtones des populations autochtones ne tient pas compte de l'utilisation courante du terme. Selon lui, "les connaissances des populations autochtones pourrait être considérées comme un sous-ensemble de ce qui est plus généralement désigné par les "connaissances autochtones".

Comme tout autre système de connaissances, les connaissances autochtones ne sont pas statiques et limitées seulement au domaine particulier d'où elles sont originaires. On peut observer des connaissances autochtones produites dans un domaine particulier ou un pays donné et transmises à d'autres régions ou pays par les voyageurs et les commerçants. L'autre caractéristique importante est que les connaissances autochtones sont transmises de génération en génération le plus souvent de bouche à oreille et dans une moindre mesure par l'écriture. Elles sont essentiellement une tradition orale.

### **Spécificité liée à un lieu**

Il faut comprendre qu'au départ toutes les sortes des systèmes de connaissances sont "autochtones" ou spécifiques à un lieu. Strictement parlant, les habitants de toutes les zones géographiques (à l'exception des immigrants ou des colons) sont des "autochtones" ou des "natifs" de ces endroits ou pays. Les connaissances qu'ils ont produites au tout début de la civilisation peuvent être qualifiées de connaissances autochtones. Cette grande masse de connaissances qui a été utilisée par des expériences d'essais-erreurs, a contribué au développement des civilisations anciennes. Les élites ou les personnes scolarisés de ces sociétés ont raffiné ces connaissances autochtones héritées et ont fait valider ou légitimiser certaines parties de ces connaissances. En plus de la légitimisation des connaissances autochtones par les élites, les connaissances apportées par les colons et les envahisseurs à d'autres zones géographiques se sont mélangées avec le système de connaissances local et ont fait émergé de nouveaux germes.

Ensuite, la question s'est posée à savoir s'il existe un corpus de connaissances qui peut être qualifié de connaissances autochtones pures. La réponse est simplement "non". Si c'est le cas, que signifie réellement les "connaissances autochtones"? Après toutes sortes de transformations, le corpus des connaissances locales reste inchangé. Ce corpus peut être qualifié de connaissances autochtones pures. Encore une fois, ces connaissances ne sont pas statiques. Les hommes et les femmes dans les zones rurales qui n'ont pas accès facilement aux connaissances légitimes produisent constamment de nouvelles connaissances par le biais de leur expérience, qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne.

### **Les connaissances autochtones au Sri Lanka**

Le Sri Lanka possède un grand corpus de connaissances autochtones dont les racines remontent aux temps préhistoriques. Des preuves archéologiques de même que certains documents parmi les

documents historiques du pays montrent que le Sri Lanka a été habité bien avant l'arrivée des Aryens de l'Inde qui ont colonisé le pays. De récentes fouilles archéologiques et des enquêtes confirment que les personnes qui ont vécu il y a 10,000 ans utilisaient des fourneaux au vent naturel pour produire de l'acier de qualité. Ainsi, il est évident que ces premiers habitants ou groupes tribaux avaient leurs propres systèmes de connaissances.

On peut présumer que les Aryens ont apporté ici les pratiques des connaissances légitimes qui ont prévalu dans l'Inde à ce moment-là. Lorsque les Aryens sont devenus la force politique dominante de l'île, les groupes tribaux se sont retirés dans les régions éloignées du pays. Durant les périodes subséquentes, les Aryens ont importé davantage de connaissances de l'Inde allant des religions aux arts et à l'artisanat (cela ne signifie pas que les premiers habitants du pays n'avaient pas de religions ou d'arts et d'artisanat. En effet, ils exerçaient leurs propres systèmes de croyances, d'arts et d'artisanat. Ce que les Aryens ont apporté était seulement plus organisé et plus raffiné). Ce corpus de connaissances importées, sous le patronage royal, est devenu graduellement les connaissances légitimes du pays. Elles ont été mélangées avec certains éléments du système des connaissances locales des premiers habitants. La technologie d'irrigation du Sri Lanka antique en est un exemple. Il existe des preuves qui prouvent que le système d'irrigation autochtone a été en place dans le pays avant l'arrivée des Aryens. Les connaissances légitimes dans le Sri Lanka antique consiste dans les connaissances importées de l'Inde, à des parties des connaissances locales et à un mélange de connaissances importées et locales.

La mise en place d'un système de connaissances légitimes n'a pas complètement détruit ou arrêté la croissance du système des connaissances autochtones. Même aujourd'hui, le groupe tribal Vedda (les autochtones du Sri Lanka) pratique ses propres connaissances locales dans ses activités quotidiennes (Serasinghe, 1996). Outre les groupes tribaux, tel que mentionné plus haut, les communautés rurales à travers leurs expériences ont donné naissance à un autre sous-ensemble de connaissances autochtones. Ainsi, les connaissances autochtones au Sri Lanka peuvent être définies comme un mélange des connaissances produites par les groupes tribaux et les connaissances créées par les communautés rurales. Contrairement aux connaissances légitimes, ces connaissances n'ont pas été consignées. Il a toujours été question d'une tradition orale. La production de connaissances par des secteurs informels de la société a été un processus constant.

### **Contenu des connaissances autochtones au Sri Lanka**

Les connaissances autochtones au Sri Lanka couvrent presque tous les aspects concernant la biologie, les systèmes écologiques de même que les modèles socio-économiques et culturels dans le pays. Évidemment, leur principale préoccupation est le bien-être humain. Toutefois, elles ne considèrent pas l'être humain comme une entité distincte. Les connaissances autochtones ont toujours placé l'être humain dans le contexte global de l'environnement. De ce point de vue, elles prêtent attention à tous les êtres vivants y compris les plantes, les animaux, l'eau, le sol ainsi que d'autres ressources naturelles. Elles essaient d'atteindre le bien-être humain sans mettre en péril la totalité de l'environnement. Par exemple, les gens ne sont pas autorisés à détruire les bois au hasard, bien que le défrichement des forêts est nécessaire pour la culture. Il y a une tradition de la forêt que les gens doivent respecter. De même, les forêts défrichées ne peuvent pas être brûlées sans suivre certains rituels. L'agriculteur doit marcher trois fois autour de la forêt défrichée en criant à haute voix, informant les êtres vivants qui pourraient habiter parmi les arbres abattus qu'il va brûler la forêt. Il met le feu à la forêt contre le vent. Cela donne du temps aux animaux et

créatures cachés pour s'échapper. La pollution de l'eau est également interdite. Tuer d'autres animaux est également déconseillé. En bref, les connaissances autochtones au Sri Lanka constituent un système de connaissances humaines.

## **Disciplines et sujets couverts par les connaissances autochtones au Sri Lanka**

En général, les connaissances autochtones prennent forme en fonction des besoins des habitants vivant dans un pays ou une région en particulier. Les disciplines au sein des différents systèmes de connaissances autochtones peuvent, par conséquent, varier d'une région à l'autre, selon le contexte socio-culturel de l'emplacement géographique. Cependant, les disciplines comme l'alimentation, la médecine, les arts'artisanat et le folklore y compris les croyances populaires semblent être communs à tous les systèmes de connaissances autochtones.

Dans le système de connaissances autochtones du Sri Lanka, on peut observer les disciplines de base suivantes : l'agriculture, les arts et l'artisanat, l'alimentation et la nutrition, le logement, l'irrigation, la médecine, les croyances populaires et la tradition forestière. Pour chacune de ces disciplines, il existe d'autres catégories de sujets.

### 1. Agriculture:

La culture du riz, l'eau de pluie et l'agriculture irriguée, la "*Chena cultivation*", le jardinage, l'élevage, la pêche, la chasse et la récolte.

### 2. Arts et artisanat :

Les travaux du métal incluant la production du fer et de l'acier, les équipements agricoles et ménagers, les armes, la poterie, le tissage, le bois et la menuiserie, la peinture et la sculpture.

### 3. Alimentation et nutrition :

Les méthodes de l'après-récolte, la conservation des aliments, les habitudes alimentaires, les tabous alimentaires, l'étiquetage alimentaire et les recettes.

### 4. Logement :

Les maisons résidentielles et les édifices religieux.

### 5. Irrigation :

Les méthodes de collecte d'eau de pluie, la construction des réservoirs, des canaux et des cours d'eau, la gestion des ressources en eau, l'eau potable et d'autres activités résidentielles.

### 6. Médecine :

La médecine humaine, la médecine vétérinaire, le matériel médical, la pharmacie, la toxicologie, le diagnostic et l'astrologie.

### 7. Folklore :

Les chansons folkloriques, les contes populaires, des événements historiques, les rites, les êtres super naturels.

### 8. Tradition forestière :

La protection des forêts, la gestion des forêts, l'utilisation des forêts et des autres ressources naturelles.

### **Statut actuel des connaissances autochtones au Sri Lanka**

L'avènement des puissances occidentales au Sri Lanka en 1505 a sonné le glas des deux systèmes de connaissances du pays : le système légitime et le système autochtone. Bien que certaines mesures ciblées ont été prises par les dirigeants britanniques au 19<sup>e</sup> siècle afin de préserver les connaissances légitimes dans le pays (pour plus de détails, voir Piyadasa, 1985), aucun effort n'a été fait pour protéger les connaissances autochtones. Même au cours de la période post-coloniale, cette situation n'a pas changé. Comme l'indique Nakata (2002), à juste titre, "à l'époque coloniale, dans ce qu'on appelle l'époque coloniale, les connaissances des populations autochtones avaient le statut de "primitifs", un obstacle pour avancer sur la voie de la civilisation moderne et ont été largement ignorées ou supprimées, et dans de nombreux endroits, en raison de la délocalisation de notre propre terre et du bouleversement de notre mode de vie, beaucoup de ces connaissances ont été perdues". Ceci est aussi vrai pour le Sri Lanka. La croissance et l'utilisation des connaissances autochtones au Sri Lanka ont été gravement entravées par certaines fausses idées qui ont été propagées au cours de l'époque coloniale et de la période post-coloniale. Ces idées sont les suivantes :

1. Les connaissances autochtones ne sont pas scientifiques.
2. Elles sont mystérieuses, douteuses.
3. Elles sont anciennes et n'ont aucune valeur aujourd'hui.
4. Elles appartiennent aux gens pauvres des régions rurales et aux analphabètes.
5. Les élites ne pratiquent pas ces connaissances.
6. Elles sont faibles et n'ont pas de pouvoir.
7. Elles ne cadrent pas avec la société moderne.
8. Elles sont de qualité inférieure.
9. Elles n'évoluent pas mais sont en train de mourir.

On ne peut pas rejeter toutes les pratiques liées aux connaissances autochtones parce qu'elles ne sont pas testées en laboratoire. Par expérience, les communautés rurales savent que des pratiques autochtones relatives à différents aspects de leur vie sont très efficaces. Par exemple, la médecine par les plantes et les pratiques agricoles sont encore utilisées avec succès par les communautés rurales. Les méthodes de test de la science moderne ne suffisent peut-être pas pour comprendre les principes qui sous-tendent les pratiques des connaissances autochtones.

La nature mystérieuse de certaines connaissances et pratiques autochtones joue un rôle vital dans la préservation et la prévention du mauvais usage de ces pratiques. Des rites associés à de telles pratiques fait de l'ombrage à la réalité du système. Dans les sociétés primitives où aucun système de brevets existe, les détenteurs de certaines pratiques de connaissances autochtones les ont gardés comme des secrets sacrés. Ces pratiques sont seulement partagées avec certains membres de la famille ou avec des personnes de confiance. Ainsi, cette nature mystérieuse remplit le même objectif que le système de brevets actuel.

Les connaissances autochtones sont sans pouvoir car elles sont dans les mains des gens d'origine rurale et pauvres. Ce caractère rural et sans pouvoir des connaissances autochtones les a rendues invisibles pour les élites et pour la science. Ces connaissances ont été rejetées, à de nombreuses occasions, comme étant non scientifiques, non systématiques, inutiles et sans fondement. Cette

attitude a empêché la consignation systématique et la préservation des connaissances autochtones dans de nombreux pays. Toutefois, la situation est en train de changer. "Depuis la dernière décennie du 20<sup>e</sup> siècle, on peut noter une croissance explosive du nombre de publications sur la pertinence des connaissances autochtones dans une variété de secteurs politiques et disciplines universitaires" (*Indigenous knowledge pages*, 2005).

### **Caractéristiques des connaissances autochtones au Sri Lanka**

On peut observer les caractéristiques suivantes dans les connaissances autochtones en comparaison avec les connaissances légitimes :

1. Les connaissances autochtones perdent leur pouvoir et leur validité lorsque le contexte socio-culturel particulier dans lequel elles ont été produites change.
2. Elles ne sont pas destructrices.
3. Elles sont surtout pratiques.
4. Elles sont respectueuses de l'environnement.
5. Elles sont plus humaines.
6. Elles ne sont pas fondées sur la consommation et n'ont pas de but lucratif.
7. Elles ont fait leur preuve à travers le temps.
8. Elles ne sont pas complètement explorées et requièrent davantage de recherche.

### **Accès aux connaissances autochtones**

L'accès à tout type d'information dépend d'un certain nombre de conditions préalables. Ces conditions sont : la collecte, la préservation, l'organisation et la fourniture de l'information.

### **Enquête actuelle**

La présente enquête sur la préservation et la fourniture de l'accès aux connaissances autochtones au Sri Lanka a été effectuée en 2007. Les données ont été collectées auprès de cinq grandes bibliothèques universitaires (établies entre 1924-1979), trois grandes bibliothèques publiques (établies entre 1840-1963), la bibliothèque du Musée National de Colombo (1877) et la bibliothèque nationale du Sri Lanka (1990). Des visites personnelles, des entrevues avec les bibliothécaires de ces institutions ainsi que l'examen des collections ont été effectués afin de collecter des données.

### **Bibliothèques universitaires**

Les programmes d'études dans les universités au Sri Lanka n'ont pas une composante portant sur les connaissances autochtones à l'exception de certains éléments d'introduction dans des domaines comme la sociologie et l'anthropologie. Ces bibliothèques universitaires, bien qu'elles aient des collections riches dans d'autres domaines, n'ont pratiquement pas de collections distinctes sur les connaissances autochtones. Toutefois, sous des sujets comme la médecine, le folklore, l'agriculture, la sociologie, l'anthropologie, la technologie et l'astrologie, elles ont toutes un nombre considérable de livres imprimés qui renferment des connaissances autochtones. En d'autres mots, les livres et les brochures qui consignent les connaissances autochtones peuvent être dispersés dans la collection des livres. En outre, certaines bibliothèques universitaires ont peu de livres en feuilles de palmier dans leurs collections. Il a été noté que dans toutes les bibliothèques universitaires étudiées, il y avait des collections sri-lankaises séparées ou des

collections rares où un bon nombre de livres imprimés sur les connaissances autochtones sont conservés. Aucune bibliothèque universitaire n'a des connaissances autochtones orales dans leurs collections que ce soit sous forme audio ou vidéo. Toutefois, il convient de noter ici qu'une bibliothèque universitaire, en tant que bénéficiaire du dépôt légal, a un grand nombre de publications qui consignent les connaissances autochtones. Ainsi, elle a plus de documents sur les connaissances autochtones que les autres bibliothèques. Cependant, ces publications sont conservées dans une pièce fermée à clé et les usagers n'ont pas un accès libre à ces documents. Aussi, cette université a une collection de 600 manuscrits en feuilles de palmier.

### **Bibliothèques publiques**

Les bibliothèques publiques étudiées ont séparé les collections d'histoire locale, mais non les collections des connaissances autochtones. Elles n'ont pas de collections en feuilles de palmier. Toutefois, les livres imprimés qui consignent les connaissances autochtones ont été dispersés à travers leurs collections. Dans ces bibliothèques, il n'y avait pas de collections des connaissances autochtones orales de disponibles.

### **Bibliothèque du Musée National de Colombo**

La bibliothèque du Musée National de Colombo possède la plus grande quantité de livres imprimés sur les connaissances autochtones, mais malheureusement pas comme une collection distincte. La bibliothèque du Musée National a acquis ces publications, non comme un résultat d'une politique de développement des collections, mais par le dépôt légal en vertu des dispositions des imprimeurs et des éditeurs (*Printers and Publishers Ordinance*), n° 1, 1885. La collection la plus importante du pays de manuscrits en feuilles de palmier existe également à la bibliothèque du Musée de Colombo (il convient de mentionner que la majorité des manuscrits en feuilles de palmier consigne les connaissances légitimes du pays). Se trouvent également dans cette bibliothèque des manuscrits papier, des documents historiques, des journaux personnels, des peintures, etc. Comme dans tous les autres bibliothèques mentionnées plus-haut, cette bibliothèque ne possède pas une collection pour les connaissances autochtones orales, que ce soit sous forme audio ou vidéo.

### **Bibliothèque nationale du Sri Lanka**

La bibliothèque nationale du Sri Lanka bénéficie également du dépôt légal des éditions nationales. A ce titre, elle a un nombre considérable de livres imprimés qui consignent les connaissances autochtones. C'est la seule bibliothèque du pays qui possède une collecte distincte sur les connaissances autochtones. La collection est désignée comme "Collection folklorique". Cette collection particulière est constituée de documents portant sur le folklore, écrits à la main (environ 7000 pages manuscrites) donnés par feu M. Peter Wijesinghe, un collectionneur du folklore au Sri Lanka. Aussi, la collection comprend une douzaine d'enregistrements de chansons populaires enregistrées à différents endroits du pays. En outre, la bibliothèque nationale a également une petite collection de manuscrits de feuilles de palmier.

### **Préservation des connaissances autochtones**

Mis à part la préservation habituelle des livres imprimés et des manuscrits, aucune bibliothèque étudiée ne prête une attention particulière à la préservation des connaissances autochtones. Comme mentionné plus haut, les connaissances autochtones ont le plus souvent une forme

verbale. Par conséquent, elles doivent être d'abord consignées pour pouvoir être préservées pour les générations futures. Seule la bibliothèque nationale du Sri Lanka fait un effort dans ce sens. Toutefois, le processus a été depuis longtemps abandonné pour diverses raisons. Parmi ces raisons, l'absence d'une vision claire de l'importance de la consignation des connaissances autochtones nationales semble être primordiale.

Dans le contexte des connaissances autochtones, l'entreposage des matériaux dans des chambres à air conditionné à lui seul, ne signifie pas nécessairement la préservation. Les bibliothèques devraient avoir des programmes spécifiques pour collecter les connaissances autochtones avant de les préserver. De façon générale, la situation concernant la préservation des connaissances autochtones au Sri Lanka n'est pas satisfaisante.

### **Accès aux connaissances autochtones**

L'accès aux documents disponibles sur les connaissances autochtones dans les bibliothèques étudiées est extrêmement limité. En dehors du catalogage habituel, aucun autre système d'accès n'est prévu dans chacune de ces bibliothèques. Les collections obtenues grâce au dépôt légal ne sont pas encore cataloguées. Le contenu de ce dépôt légal peut être recherché avec les numéros d'enregistrement qui leur ont été attribués par le ministère des Archives nationales. À moins de connaître l'année d'édition d'une publication, il n'est pas facile à la repérer dans les collections du dépôt légal.

Les collections de manuscrits en feuilles de palmier dans toutes les bibliothèques étudiées sont cataloguées ou du moins inscrites sur une liste. Toutefois, ces listes ou ces catalogues ne fournissent pas un accès suffisant au contenu des manuscrits, si ce n'est l'indication de leur emplacement. Cette situation peut être observée aussi pour les collections de manuscrits en papier. Il n'existe aucun moyen de connaître le contenu des cassettes audio à la bibliothèque nationale, à l'exception de leurs titres donnés par la bibliothèque.

### **Observations**

Au Sri Lanka, il n'y a pas d'efforts concertés pour préserver les connaissances autochtones. D'un autre côté, le système de connaissances légitimes du pays est également en voie d'extinction. D'ici quelques décennies, la plupart des documents contenant ces connaissances (les manuscrits en feuilles de palmier), entreposés dans des temples bouddhistes ici et là seront détruits pour cause de négligence. La préparation des bibliographies à elle seule ne préserve pas ces manuscrits. Ils ont besoin d'être copiés immédiatement, classés, indexés et préservés.

Une grande quantité de connaissances autochtones authentiques du pays, que sont les connaissances orales, sont déjà disparues depuis que la tradition orale n'existe plus dans la société moderne. La tradition orale est en déclin. La jeune génération du pays n'est pas intéressée par la pratique de la communication verbale des connaissances traditionnelles. Par conséquent, en l'absence de mesures immédiates, il est inévitable que les connaissances autochtones verbales au Sri Lanka seront perdues d'ici la fin de la génération actuelle des aînés. Par conséquent, ces connaissances verbales doivent être immédiatement recueillies, enregistrées, préservées et mises à la disposition des générations futures.

La préservation et le développement des connaissances autochtones dépendent de l'engagement de la société à cet effet. La société sri-lankaise n'a pas encore pleinement reconnue l'importance



d'un tel projet. Les autorités ont probablement considéré comme un luxe superflu de dépenser les finances nationales dans des programmes de ce genre étant donné qu'elles ont suffisamment d'autres problèmes à résoudre immédiatement.

### **Suggestions**

Il est difficile, en effet, pour un pays comme le Sri Lanka de dépenser beaucoup d'argent dans la collecte et la préservation des connaissances autochtones dans tout le pays. Initier plusieurs projets de cette nature implique non seulement des ressources économiques, mais également la formation de ressources humaines. Par conséquent, au lieu d'initier de nombreux projets pour recueillir et préserver les connaissances autochtones, de petits projets qui exigent moins d'argent et d'énergie seraient plus appropriés au Sri Lanka. À cet égard, le rôle principal doit être joué par les bibliothèques du pays. En particulier les bibliothèques publiques, quel que soit leur taille, peuvent commencer des petits projets avec l'aide des communautés qui servent à recueillir et à conserver des connaissances autochtones dans leurs domaines de compétence respectifs. La bibliothèque du Musée National, la Bibliothèque nationale et les bibliothèques universitaires dans le pays peuvent assurer le leadership et orienter les bibliothèques publiques dans la réalisation de cet objectif.

Le savoir-faire technique nécessaire pour de tels projets ne coûte pas cher, les grandes bibliothèques ont déjà des ressources à cette fin.

Grâce à un programme de coopération efficace entre bibliothèques, il n'est pas difficile de mettre en place un centre national pour les connaissances autochtones dans lequel les bibliothèques membres peuvent envoyer des copies de leurs documents portant sur les connaissances autochtones.

L'utilisation de la technologie moderne dans le pays permet de numériser les connaissances autochtones. Cela permettra un meilleur accès à leur contenu.

Les politiques sri-lankaises actuelles des bibliothèques sont élaborées sur le modèle des prototypes occidentaux et ne prennent pas en charge la préservation ou la fourniture de l'accès aux connaissances autochtones. Par conséquent, une refonte des politiques qui prennent en considération la nécessité de la préservation et la fourniture de l'accès aux connaissances autochtones est obligatoire.

## Références

Grenier, Louise, (1998), **Working with indigenous knowledge: a guide for researchers**, CRDI, Ottawa

**Indigenous knowledge pages**, <http://www.ik.ik-pages.net>

Kumaran, T.Wasantha, Dissanayake, Lakshman et Norbert, S. Antony (2007)

**Indigenous knowledge systems and sustainability: an appraisal towards resource development**, Kumaran Book House, Colombo

Nakata, Martin (2002), **Indigenous knowledge and the cultural interface: underline issues at the intersection of knowledge and information system**, IFLA journal, 28 (5/6)

## Oxford English Dictionary

Piyadasa, T.G. (1985), **Libraries in Sri Lanka: their origin and history from ancient times to present time**, Sri Satguru, Delhi

Serasinghe, P. (1996), **Research and development of the indigenous medicine: an agenda for planning and practice**, Dans Indigenous knowledge and sustainable development: proceedings of the 1st National Symposium on Indigenous Knowledge and Sustainable Development, Colombo, 19-20 Mars 1994, éd. par Rohana Ulluwishewa et Hemanthi Ranasinghe, University of Sri Jayawardenapura, Nugegoda